
PRÉSENTATION

Marcia dos Santos Machado Vieira (UFRJ)

Vanessa Meireles (UPVM)

Les coordinatrices du projet VariaR – Variation dans les langues romanes – ont l’honneur de proposer à la communauté mondiale intéressée par la description du portugais et des autres langues romanes un ouvrage qui rassemble des voix et des écrits orientés par différents angles d’observation et d’analyse des usages autorisés par les connaissances linguistiques multidialectales et multilingues. Ainsi, nous trouvons ici des études à la lumière de la sociolinguistique variationniste, de la géolinguistique/dialectologie, du fonctionnalisme, de la linguistique fonctionnelle-cognitive, de la grammaire de constructions (diassystématique) et de la linguistique textuelle.

Ce livre est l’un des fruits du projet VariaR (<https://variar.wixsite.com/variar>; https://youtube.com/channel/UC192Qhw_RQGmm6M5PxaiQjw), qui vise à l’étude comparative des langues romanes à partir de la recherche sur le portugais. Il présente des chapitres traitant des aspects phonétiques-phonologiques sur les voyelles et les consonnes, ainsi que des relations grammaticales de configuration syntagmatique de possession, d’accord, de prédication, de référence et de modification. Il comprend des contributions importantes à la description des variétés nationales du portugais, mais aussi à la comparaison et à la distinction des caractéristiques entre les variétés du portugais (portugais européen, portugais brésilien, portugais

santoméen, portugais mozambicain) et, dans une perspective d'observation de la connaissance linguistique en tant que diasystème, à la comparaison du portugais avec les langues romanes (italien, espagnol et français). Dans le développement des thématiques concernant les faits linguistiques, il y a aussi le déploiement des questions théoriques-explicatives comme la caractérisation des variantes en termes d'évaluation subjective et la projection de la représentation cognitive basée sur des exemplaires de similarité et diasystémiques entre les usages existants parmi les variétés du portugais et les langues romanes.

Dans le but de rendre les textes rassemblés plus accessibles à un public non lusophone, chaque chapitre en portugais est accompagné d'un chapitre qui constitue un résumé élargi de celui-ci dans une langue étrangère, contenant les principaux aspects traités.

Dans le chapitre « Avaliação subjetiva das variantes altas [i] e [u] : indicador, marcador, estereótipo ou fenómeno em um *continuum*? » / *Subjective evaluation of the high variants [i] and [u] : indicator, marker, stereotype, or phenomenon on a continuum?*, Eliete Figueira Batista da Silveira et Silvia Carolina Gomes de Souza Guerreiro (toutes deux de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro) mettent en avant une discussion théorique-explicative importante en sociolinguistique variationniste et révélant que l'élévation des voyelles moyennes pré-toniques est un phénomène pandialectal en portugais brésilien. Les auteurs explorent les données de deux tests d'évaluation subjective (l'un de réaction subjective et l'autre d'insécurité linguistique) pour montrer que le phénomène phonétique-phonologique transite entre les trois catégories laboviennes, même lorsqu'il est évalué dans une seule communauté linguistique. Ainsi, le rôle de l'évaluation subjective pour l'étude de la variation et du changement linguistique est souligné, et la perspective du phénomène dans un *continuum* est la proposition retenue.

Heglyn Pimenta, chercheuse associée à l'Université Paris 8 (UMR 7023 SFL), présente une étude « Sobre a ditongação de vogais nasais em português europeu » / *Sur la diphtongaison des voyelles nasales en portugais européen* traitant le cas de la diphtongaison des voyelles nasales lexicales en contexte final (lã « laine » [lẽw̃]) et non final de mot (tanque « tank » [tã̃ki]). L'étude se base sur le *corpus* de l'Atlas Linguistique-ethnographique du Portugal et de la Galice (ALEPG) et identifie les facteurs phonétiques et phonologiques responsables de la réalisation des variables avec diphtongaison (la nature de la consonne suivante et le type de voyelle, la présence d'une palatale précédente, l'influence d'une diphtongue nasale lexicale -ão), ainsi qu'un conditionnement extralinguistique pour la réalisation de ces variantes : la région géographique.

Le chapitre suivant – « Artigos definidos em sintagmas possessivos no Português de São Tomé : subsídios para descrição de uma regra variável » / *Definite articles in possessive phrases in São Tomé Portuguese : subsidies for the description of a variable rule* –, rédigé par Lívia Rodrigues Cordeiro et Danielle Kely Gomes (toutes deux de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro), se concentre sur la variété du portugais de São Tomé (PST), plus particulièrement sur l'utilisation des articles définis dans les syntagmes avec un pronom possessif. Les auteurs s'appuient également sur les hypothèses de la théorie de la variation et du changement et sur les données du *corpus* Variétés du Portugais (VAPOR), du Centre de Linguistique de l'Université de Lisbonne. Les auteurs ont constaté que, dans le *corpus* analysé, l'utilisation de l'article défini devant les pronoms possessifs dans la variété urbaine du PST est configurée comme une règle variable, avec un comportement similaire à celui observé en portugais brésilien, contrairement au portugais européen, où la présence de l'article dans ce type de syntagme est une règle qui souffre très peu d'exceptions. L'article constitue une contribution importante à la description linguistique de cette variété de la langue portugaise tout en révélant la nécessité de nouvelles approches dans l'étude de la relation entre les variétés du portugais et les questions relatives au multilinguisme, car, comme le soulignent les auteurs, « São Tomé est – parmi toutes les anciennes colonies portugaises – l'endroit où il y a le plus de locuteurs d'origine portugaise, ce qui met en danger les langues locales de la communauté ».

Le chapitre suivant – « Complementando um estudo sobre concordância nominal de número na variedade urbana do Português de São Tomé : estruturas predicativas/passivas » / *Complément d'une étude sur l'accord de nombre nominal dans la variété urbaine du portugais de São Tomé : structures prédictives/passives* –, rédigé par Silvia Figueiredo Brandão et Paulo Vitor Lima da Gama Soares (tous deux de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro), traite également de la variété du portugais de São Tomé, en se concentrant sur l'accord nominal de nombre dans un contexte particulier qui implique des structures prédictives/passives. Dans ce travail, les auteurs analysent les données recueillies dans le *corpus* VAPOR, en utilisant la théorie de la variation et du changement comme base théorique et méthodologique pour contribuer à la détermination des facteurs qui agissent en faveur du (non-)marquage du pluriel dans cette variété. Il convient de mentionner que l'accord nominal est l'un des paramètres les plus significatifs pour la distinction entre les variétés européenne et brésilienne du portugais. En outre, le profil des informateurs de l'échantillon étudié permet d'étudier l'impact du contact avec les langues créoles sur la réalisation de ce phénomène variable.

Le chapitre rédigé par Ana Maria Brito, du Centre de Linguistique et de la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, est intitulé « As construções ditransitivas do Português Angolano e do Português Moçambicano revisitadas » / *Angolan and Mozambican Portuguese ditransitive constructions revisited*. L'auteur y explore les éléments syntaxiques des constructions ditransitives en portugais angolais et mozambicain, en les comparant avec des éléments du portugais européen et en utilisant les données du projet PALMA (*Possession et localisation : microvariation dans les variétés africaines de la langue portugaise*). Sur la base des données émanant d'échantillon de ce projet, il est indiqué que certaines tendances mentionnées dans la littérature sur ce sujet ne sont plus productives, que la nativisation/nationalisation de ces variétés/variantes du portugais africain est croissante, que le facteur d'animacité entraîne une certaine interférence dans l'activation de la préposition de l'objet indirect, que certaines constructions impliquent des *chunks* avec un verbe léger, type verbal également appelé dans ce livre « verbe support ».

Dans le chapitre « Para matar a bola no peito e fazer um goloço no discurso : predicador com verbo (semi-)suporte » / *To “matar a bola no peito” (to chest the ball) and “fazer um goloço” (to make a great goal) in the speech : predicate with (semi-)support verb*, Clarissa Fontenlos Figueira (diplômée de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro) et Marcia dos Santos Machado Vieira (l'Université Fédérale de Rio de Janeiro) fournissent au lecteur une cartographie des prédicateurs qui sont utilisés dans le domaine du discours footballistique au Brésil et même en dehors de ce domaine (dans les interlocutions, par exemple, du domaine du discours politique). Dans cet article, les auteurs décrivent des prédications qui impliquent des prédicats complexes formés par un verbe (semi-)support qui opère sur un élément non verbal, signalant des états de choses dynamiques ou non dynamiques et, par conséquent, des structurants potentiels d'une configuration d'arguments combinés dans une proposition. Ceci est fait à la lumière de la Linguistique Fonctionnelle-Cognitive, de la Grammaire de Construction et de son articulation avec la Sociolinguistique. Il s'agit donc d'une contribution au domaine, par le fait de mettre en perspective les prédications verbales dans les pratiques discursives à l'intérieur et à l'extérieur du monde du football et aussi à travers une perspective socioconstructionniste, qui met en évidence l'importance de la relation entre les domaines expérientiel, social et cognitif des usages du portugais.

Dans « Paradigma discursivo como (proto)construção : alternância linguística via práticas sociocomunicativas » / *Discursive paradigm as (proto)construction : linguistic alternation via socio-communicative practices*, Marcos Luiz Wiedemer (Université de l'État de Rio de Janeiro) et Marcia dos Santos Machado Vieira

(Université Fédérale de Rio de Janeiro) présentent une contribution au traitement de la variation constructionnelle (des paires de forme et de fonction/signification) qui considère le paramètre de la contextualité. Ils traitent d'un concept qui se trouve dans le référentiel socioconstructiviste avec lequel les auteurs ont travaillé dans le sens de la nécessité d'une heuristique, pour rendre compte du phénomène de la variation dans les études (brésiliennes) (fonctionnelles-)constructionnistes et, en outre, des relations entre l'activation des unités linguistiques et la contextualité. Ils traitent spécifiquement de l'association entre les constructions grammaticales et les paradigmes discursifs, en tissant cette relation à partir d'expériences de pratiques sociocommunicatives liées aux domaines discursifs de la gastronomie et de la science : plus précisément, ils font une brève analyse des genres « recette de cuisine » et « résumé académique », en utilisant le cadre de la Grammaire des Constructions en conjonction avec celui de la Sociolinguistique.

« A pandemia nas mídias brasileira e italiana : referência e posicionamento argumentativo » / *The pandemic in the Brazilian and Italian media : referencin and argumentative positioning* est le chapitre rédigé par Heloisa da Costa Miranda et Leonor Werneck dos Santos (toutes les deux de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro) qui met en évidence le phénomène de la référenciation. Les auteurs y explorent le rôle des stratégies référentielles et des indices textuels à partir des données de deux nouvelles sur les 500.000 morts du Covid-19 au Brésil qui ont circulé dans les médias brésiliens et italiens. Les chercheuses cartographient les perspectives argumentatives sur le fait rapporté au Brésil et en Italie, basées sur une approche sociocognitive et interactionnelle du langage et sur une focalisation du texte comme événement communicatif et de la référenciation comme phénomène textuel-discursif qui guide les significations argumentatives dans le texte. Ainsi, le lecteur est invité à être attentif à la manière dont les objets de discours, les expressions de référenciation et les indices textuels s'entremêlent dans les textes médiatiques et sont alors révélateurs du positionnement argumentatif.

Dans le chapitre « Predicar via diaconstrução de representação em português e espanhol » / *Predicar vía diaconstrucción de la representación en português y español*, les auteurs, Jeane Nunes da Penha et Marcia dos Santos Machado Vieira (toutes les deux de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro), se concentrent sur les constructions avec un verbe support, où celui-ci est rempli par FAZER(-SE), verbe d'action ou verbe de processus de changement, en portugais brésilien (PB) ou par HACERSE en espagnol américain. L'analyse comparative est basée sur des données recueillies à partir d'échantillons de ces deux langues romanes via la plateforme en ligne Google et le gestionnaire de *corpus* Sketch Engine. Les

deux constructions concernent une sorte de représentation ou de simulation. Le chapitre se concentre sur une approche de la connaissance linguistique comme un diasystème dynamique, multilingue et multidialectal qui gagne de plus en plus d'espace parmi les recherches qui se développent par le référentiel de la Grammaire des Constructions, déjà exposée empiriquement dans le mémoire de master de PENHA (2021). Dans le texte présenté dans ce livre, les auteurs mettent en évidence, sur la base des usages des langues sœurs, des convergences et des divergences et, surtout, des diaconstructions dans le réseau constructif de la connaissance des langues romanes, qui peuvent servir d'hypothèse pour de nouvelles recherches comparatives avec d'autres langues.

« *Variação entre predicadores complexos de percepção visual : um estudo comparativo entre português do Brasil e francês* » / *Usages des circonstanciels temporels et aspectuels dans les journaux en portugais brésilien et en français* est le chapitre dans lequel Pâmela Fagundes Travassos et Marcia dos Santos Machado Vieira (toutes les deux de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro) tissent une analyse contrastive entre les usages du portugais (variété brésilienne) et du français. Ceci est fait sur la base d'une approche constructionniste di-systématique à laquelle les auteurs articulent une perspective fondée sur la sociolinguistique variationniste et la linguistique fonctionnelle cognitive. Les prédicateurs complexes qui sont utilisés dans ces langues pour conceptualiser la perception visuelle sont examinés en utilisant les résultats de la distribution de fréquence et de l'analyse colostrucionnelle. Les auteurs observent des similitudes et des différences dans les données, en termes de variétés du portugais et des langues romanes comparées, ainsi que les attributs de contextualité.

Le chapitre rédigé par Érika Ilogti de Sá (Université de l'État de Rio de Janeiro/ Faculté de Formation des Enseignants) et Maria Maura Cezario (Université Fédérale de Rio de Janeiro) est intitulé « *Usos de circunstanciais temporais e aspectuais em jornais do português e do francês* » / *Usages des circonstanciels temporels et aspectuels dans les journaux en portugais brésilien et en français*. C'est un chapitre qui se tourne vers la place syntaxique de la modification dans les propositions. Les auteurs désignent des indices sur les utilisations des locutions adverbiales circonstancielle temporelles et aspectuelles, observées dans des journaux au Brésil et en France. Pour cela, le cadre fonctionnaliste nord-américain est utilisé pour saisir les variations de sens des usages des circonstanciels et pour détecter les convergences et les divergences entre ces usages dans deux langues sœurs.

Cet ouvrage est le résultat de ces précieuses contributions de recherche brièvement décrites ici, développées dans des institutions de l'espace universitaire

brésilien, portugais et français. Chaque chapitre a été relu par les chercheurs du comité scientifique ayant une grande expérience dans le traitement de la variation linguistique et très renommés dans l'univers scientifique. Nous sommes tous très reconnaissants envers ceux qui ont investi leur temps dans la lecture de la version initiale de chaque chapitre, qui se sont engagés avec les auteurs dans un dialogue respectueux et stimulant dans un environnement scientifique, et qui ont ensuite contribué au travail le plus fructueux possible (le nôtre et celui des auteurs) qui est consolidé dans cet ouvrage, même si la version finale de chaque chapitre est de la responsabilité intellectuelle des auteurs. Nous sommes reconnaissantes aux spécialistes qui ont accepté de réaliser la préface et la quatrième de couverture de ce livre.

Nous remercions également l'Université Paul Valéry et l'équipe de recherche ReSO (Recherches sur les Suds et les Oriens) pour leur soutien à cette publication. Ce soutien a permis de réaliser un projet de coopération scientifique dans le domaine de la linguistique romane, qui contribue au domaine des Lettres et Langues en général et s'inscrit dans le thème de recherche « Plurilinguisme et transferts linguistiques » de cette équipe. Nous remercions également le Programme de troisième cycle en langues vernaculaires de l'UFRJ pour avoir participé au processus de conception et de diffusion de ce livre, par l'intermédiaire des enseignants et des étudiants impliqués dans le projet VariaR. Nous remercions également le travail des étudiants de l'UPVM et de l'UFRJ impliqués dans le projet VariaR qui ont participé à la révision, la mise en page et la diffusion de cet ouvrage.

Nous pensons qu'il s'agit d'une riche contribution à la communauté mondiale qui s'intéresse à la connaissance linguistique basée sur l'analyse empirique, qui la considère comme un outil stratégique pour la configuration de l'(inter)action avec la diplomatie interculturelle et durable et comme un allié pour la constitution d'une (cons)science (inter)nationale du réseau de relations entre les objets linguistiques-textuels et les sens.

Enfin, nous vous souhaitons, d'un point de vue franco-brésilien (celui des organisatrices), la meilleure utilisation possible de ce travail, qui résulte de tant d'efforts engagés dans de divers horizons de recherche. Bonne lecture !

Les organisatrices

